

La ménopause en astrologie

On peut définir médicalement la ménopause comme l'arrêt de la fonction menstruelle, c'est à dire comme la fin de l'âge où de façon cyclique, le corps de la femme se prépare à une éventuelle maternité.

En astrologie, la fonction maternelle est représentée par la Lune, elle-même porteuse d'un cycle mensuel, et la fonction arrêt est représentée par Saturne, dernière planète visible à l'œil nu et symbole de la fin des choses. Ainsi la ménopause se dit-elle, en langage astrologique : Lune/Saturne. Examinons d'un peu plus près le symbolisme de ces deux fonctions planétaires.

Dès l'enfance, la Lune représente la capacité à rêver, à imaginer, et aussi à ressentir les choses dans son corps, et à les somatiser. Elle se développe essentiellement dans la relation à la mère et on peut dire que la Lune de l'enfant s'alimente à la Lune de la mère : la lune dans le ciel nous montre toujours la même face, comme une mère qui couve son enfant du regard ; le ventre rond plein de liquide amniotique, le sein rond plein de lait, sont des organes lunaires. Dès le ventre de sa mère, puis dans sa toute petite enfance, s'appuyant aussi sur ce qu'elle éprouve dans son corps, la petite fille commence à se représenter elle-même en tant que future mère, rôle qu'elle va projeter dans ses jeux de poupée. Elle se forge ainsi un "rêve d'enfant" que l'on peut lire dans les deux sens : elle rêve en tant qu'enfant, et elle se forge pour plus tard un imaginaire de l'enfantement.

Je ne parle pas là d'un rêve conscient, d'un choix ou d'une attente volontaire, mais d'un fantasme inconscient, d'une représentation psychique à la fois sous-jacente et d'autant plus puissamment créatrice qu'elle sera plus profondément enfouie. C'est en effet dans le "moule" de ces représentations inconscientes que viendront se cristalliser les événements de la vie réelle.

Ainsi le rêve d'enfant en tant que façon dont la petite fille se fantasme plus tard dans la maternité peut aussi bien contenir une représentation de maternité effective épanouie, que celle de stérilité, de fausse couche, d'avortement, de grossesse ou accouchement difficile, d'abandon d'enfant ... qui ne correspondent que rarement à des désirs conscients. Ce rêve d'enfant inconscient, ainsi formé dans la petite enfance et remanié à l'adolescence, restera actif d'une façon ou d'une autre pendant toute la période de fécondité physiologique.

Et la ménopause va venir mettre un terme à ce rêve.

Saturne marquant les limites et singulièrement les limites du temps¹, est aussi la planète avec laquelle nous nous confrontons à la réalité. Nous savons que nous sommes dans le réel parce que le temps qui passe signifie la mort des choses. Je sais que le temps existe parce que si je casse un verre, il ne se ressoudera pas, il y aura un "avant" et un "après", c'est la réalité ; je sais que le temps existe parce que pour toute chose, il y aura un point de rupture après lequel il sera "trop tard". C'est seulement dans l'imaginaire que le temps n'existe pas, que la mort est un jeu, qu'on peut revenir en arrière et faire comme si ce qui a eu lieu n'avait pas été. Ainsi la conscience saturnienne du temps inéluctable nous inscrit dans le réel, dans le présent, ici, maintenant.

Au moment de la ménopause, la fin de la fécondabilité nous place dans une réalité de maternité sur laquelle on ne pourra pas revenir : on a eu ou pas des enfants, dans telles conditions, avec telles péripéties, et cela ne sera pas changé, l'histoire est écrite et elle est terminée. Au cours du temps Saturne planète symbole de la matière, de la densité, de la

¹ Saturne est le Chronos des Grecs, qui a donné "chronologie", "chronomètre", étude et mesure du temps.

cristallisation², a mis en forme le contenu du rêve inconscient, il l'a littéralement "réalisé", rendu réel : il nous est alors donné de regarder ce contenu tel qu'il est, sans possibilité de changement.

On peut établir un parallélisme entre ce processus et celui-là même de la gestation. Pendant toute la grossesse, nous portons un enfant dont nous ne savons rien, sur lequel nous projetons des désirs conscients, mais l'enfant qui viendra aura sa propre réalité autonome qui se sera développée à notre insu dans notre ventre, réalité que nous allons découvrir à la naissance et qu'il faudra bien prendre comme elle est. La naissance de l'enfant réel, tout comme la ménopause, nous donne à contempler un rêve "fini". Oui l'accouchement est un deuil, et l'astrologie place d'ailleurs l'accouchement dans le même faisceau symbolique que le deuil. La ménopause en est un semblable, nous avons accouché de notre rêve de maternité, nous sommes confrontés à la réalité de notre histoire.

Alors après l'accouchement, vient la délivrance. Vu depuis la Terre, Saturne apparaît comme une limite infranchissable à l'œil nu, mais symboliquement si on se place sur Saturne lui-même, c'est à dire si on accepte le réel tel qu'il est, alors on découvre que cette limite devient un point de départ vers un espace plus vaste. Saturne a deux polarités : tourné vers l'intérieur du système dans sa polarité féminine, il est une contrainte structurante ; tourné vers l'extérieur du système dans sa polarité masculine, il est un socle, fondement de liberté. Dans le zodiaque, cela correspond au passage du signe du Capricorne qui est le domaine du Saturne intérieur féminin, au signe du Verseau qui est le domaine du Saturne extérieur masculin. Or le signe du Verseau est celui de la délivrance. En apportant la fin d'un fonctionnement, le temps de Saturne apporte aussi le début d'un renouveau.

Signe d'imagination créatrice, d'affirmation originale, de liberté, d'ouverture à l'autre, d'amitié et de projets, signe aussi d'implication sociale et de vision du futur, le Verseau est le signe par lequel nous nous donnons la permission d'être ce que nous sommes, dans notre spécificité individuelle unique et différenciée. Le fait que le Verseau soit un domaine de Saturne dit qu'il faut de la maturité et de l'autonomie émotionnelle et affective pour accéder à ce potentiel, et qu'il faut avoir accepté de laisser derrière ses rêves et ses fantasmes (fin de la Lune) pour pouvoir se projeter dans une telle réalisation de soi.

Or le Verseau est aussi, sur le plan collectif, le domaine de la planète Uranus, première planète que l'on trouve dans le système solaire après Saturne. Et la Lune, Saturne et Uranus sont liés dans des cycles de tempo semblable. Le thème de naissance peut être considéré comme le cadran d'une horloge dont les planètes sont des aiguilles qui se mettent à tourner chacune à leur rythme pendant toute la durée de la vie. Vers 14-15 ans³ la Lune de l'horloge interne et Saturne dans le ciel sont tous les deux grosso modo en face de leurs positions natales respectives : la puberté marque la fin (Saturne) de l'enfance (Lune) et le début de la période de fécondabilité. Vers 45 ans, après avoir fait un tour complet Saturne et la Lune se retrouvent à nouveau comme à l'adolescence : on arrive au début de l'âge de la ménopause. Pendant ce temps, Uranus a parcouru la moitié du zodiaque et vers 42 - 45 ans, il se retrouve lui aussi en face de sa position natale. Ainsi au moment où l'organisme s'apprête à "se regarder en face" et à faire le deuil (Saturne) de sa maternalité⁴ (Lune), se met en place une capacité nouvelle à s'accomplir en tant qu'être humain créateur non plus par le corps (Lune), mais par le génie personnel (Uranus).

On passera alors du couple Lune/Saturne féminin, où le rêve créateur se manifestait dans le corps, hors de la conscience volontaire et dans le prolongement de la relation à la mère, au

² Saturne est traditionnellement associé au plomb, le plus lourd des métaux ; c'est pourquoi on appelle "saturnisme" l'intoxication au plomb.

³ Les orbites des planètes ne sont pas des cercles, aussi l'horloge biologique n'est-elle pas un coucou suisse.

⁴ J'appelle maternalité la potentialité de devenir mère.

trio Soleil/Saturne masculin/Uranus où la créativité exprime dans la vie sociale le rayonnement d'une conscience éveillée à sa propre individualité. Le passage du Capricorne au Verseau représente symboliquement le moment où le papillon adulte sort de sa chrysalide : passage du dedans au dehors, de la nuit à la lumière, de l'inconscient au conscient : il y a une vie après l'âge de la maternité !

Le symbolisme astrologique nous montre ainsi la ménopause comme un accouchement symbolique, qui demande de faire le deuil de notre rêve d'enfant et d'accepter la mère réelle que nous avons été – ou pas –, pour entrer dans une période de liberté, où la femme affranchie de ses cycles et devenue non fécondable (Lune/Saturne) peut se réaliser à sa manière en tant qu'être humain original et explorer des territoires nouveaux, sans avoir de comptes à rendre à personne d'autre qu'à elle-même (Uranus).

Le fait que les femmes puissent avoir socialement accès à cette dimension uranienne ne tient pas seulement à l'allongement de l'espérance de vie. Cela a demandé – et demande encore – une évolution de la conscience collective de l'humanité, pour faire une place dans le monde à une femme mûre indépendante, financièrement autonome, éduquée, épanouie, créatrice, qui contribue avec toute sa puissance et son expérience à construire la société de demain. Une société qui investit la parole de la femme ménopausée tient debout sur son socle (Lune/Saturne) et projette au loin sa vision du futur (Uranus).

Vous avez dit "ère du Verseau" ? Tiens donc ...